Commission : Droit de l’Homme

Thème : Lancement d’une campagne onusienne de sensibilisation aux droits des femmes

Auteur : Arabie saoudite

Au cours de ces 6 derniers mois (depuis le 21 juin 2017), la politique de l’Arabie saoudite a été considérablement perturbé. Avec la venue du nouveau prince hérité Mohammed Ben Salmane Al Saoud, De nombreuses lois à caractères sociales, notamment celles portant sur le statut de la femmes, ont été revues et modifiées.

Il est notoirement admis par nos autorités qu’en Arabie Saoudite, le statut de la femme n’est pas le même qu’en Allemagne, Chine, Canada ou encore Israël. Cependant, de nouvelles initiatives ont été récemment entreprise considérant la culture de nos concitoyens et les nombreuses contraintes liées à nos rites et coutumes acquis ou transmis au cours des siècles. Et nous constatons que nous, citoyens, ministres et ambassadeurs continuons d’agir, de réfléchir, et de se battre pour que les femmes puissent accéder aux exigences d’égalités qui nous permettrais de les associer aux développements de notre pays autant que préparer les futures générations à faire évoluer les mentalités de nos enfants des leurs jeunes âges. Certes, il y a des retards à rattraper, ma ça va changer progressivement et à un rythme acceptable par les populations et leurs capacités a les admettre et les faire évoluer prenant en considération les principes strictes du Wahhabisme qui se trouve être une philosophie de l’Islam Sunnite consistant à vivre sous l’air du prophète et à en respecter chacune des pratiques d’une époque totalement révolue. De plus, il faut noter que la constitution du pays se fonde sur le Coran et la sunna (textes sacrés) indiquant que toute femme est sous la responsabilité de son père, de son frère ou de son époux la rendant ainsi sous tutelle sans liberté de décision quant à sa possibilité de pratiquer un métier, voyager ou mener d’autres activités. La femme est donc soumise à de nombreux devoirs au péril de se voir être punie par la loi ou par son responsable ainsi que d’être répudier est rendu à sa famille sans aucune compensation ni même de protection par la justice Saoudienne. Cette situation la rendant particulièrement fébrile dans sa volonté de changer ses injustices et l’obligeant à accepter des situations insupportables parmi eux, le fait qu’elle doive naturellement rester au foyer pour s’occuper de l’homme de la maison, des enfants et de choses insignifiantes sans importance aucune elles doivent également porter une tenue stricte ne révélant que très peu de choses au yeux des étrangers.

Depuis peu et sous le règne de notre nouveau Roi Mohamed Ben Salmane qui est à peine trentenaire, les saoudiennes ont le droit, pour la première fois de conduire, s’adresser à d’autres personnes et travailler. Nous pensons ainsi que tous ces petites évolutions aussi insignifiantes soit elles permettront à l’Arabie Saoudite de se positionner sur la voie du développement durable tirant profit de chacun de ses concitoyens de tous les sexes. Et qu’en quelques années les femmes pourront pleinement travailler et entreprendre et qui génèrera plus de 141.000 emplois à l’horizon 2020 incluent les femmes et les handicapés. Pour d’autres beaucoup plus strictes, nous leurs permettrons grâce au télétravail, d’exercer le métier de leurs choix sans sortir de chez elles et donc sans aller à l’encontre de leurs convictions ni les forcer a accepter des choses pas encore admises complétement par eux et leurs entourages. Si nous observons avec justesse les petits actes passés sous silence, comme le concert de la chanteuse Hiba Tawaji accompagné de dizaines de danseuses, qui est une des premières à pouvoir se produire sur scène, nous admettrons aisément que la marche en avant est une réalité incontournable et que rien ne pourra empêcher sa progression et sa mise en avant sous les feux des projecteurs ! Autres petits détails ayant son importance porteuse d’une lourde symbolique, nous avons pu observer récemment l’autorisation aux saoudiennes d’assister à des évènements sportifs dans des stades ou des hommes étaient présent. Ces actes aussi insignifiants soient ils sont une révolution pour notre royaume. Et toutes ces modifications montrent notre volonté d’évoluer et d’en finir d’être désigné du doigt sur les questions des droits de la femme !

Nous avons lancé un projet ambitieux « L’Arabie Saoudite- Vision 2030 » porté par notre cher Prince, Mohamed Ben Salmane, qui va changer la donne pour réformer notre société traversée par une crise de bouleversement économique, politique et social.

 C’est une insulte de dire que les saoudiennes ne se battent pas pour gagner leurs droits. Ce serait ne pas rendre justice à nombreuses d’entre elles qui luttent contre ces inégalités et qui font de cette question une action quotidienne. Et Je conçois que dire que tout va bien en Arabie Saoudite serait faux. Mais il faut apprendre à apprécier les derniers progrès en date et les récents droit acquis. Pas assez vites vous me direz comme probablement pas assez loin et encore trop limité mis admettons que la marche en avant est lancé et que nous efforçons d’améliorer les paramètres.

L’Arabie Saoudite n’est pas le seul pays où les femmes n’ont pas les mêmes droits que les hommes. On peut se demander pourquoi est-ce que ça change maintenant en effet, la crise économique et pétrolière aidant, la majorité des saoudiens ont largement admis que dépendre du pétrole n’est pas un projet économique viable et que seul l’exploitation des forces vives de la société permettra à notre pays de s’en sortir et de s’inscrire dans un monde qui avance. De plus chaque cellule familiale réalise qu’un salaire seul ne suffit plus à faire vivre tout le monde et ainsi les hommes ont finalement accepté l’idée de permettre à leurs femmes de sortir et de travailler.

Aujourd’hui, ma mission n’est pas de légaliser les actes et les inégalités présents dans mon pays ni de vous faire admettre que nous avons atteints les standard requis mais bien de vous faire prendre conscience de la situation particulière dans laquelle celui-ci se trouve sur ce sujet précis. Mon objectif est bien de vous rassurer dans nos intentions et de vous convaincre de laisser cette société fixer sa vitesse d’évolutions et de ne pas forcer les inerties ralentissons nos reformes ainsi qu’identifier les enjeux et les défis à relever. C’est pourquoi, l’Arabie Saoudite réside à la commission des droits de l’homme dans l’ONU.

Nous sommes et nous resterons encore pendant quelques temps partagés entre tradition et modernité, nos femmes saoudiennes resteront, malgré leurs désirs et leurs besoins de liberté, mitigées sur la voie a suivre. En effet, grâce à la mondialisation, passant par la télévision, internet et les réseaux sociaux, les saoudiennes cherchent un moyen de se délivrer de leurs chaines, mais aller trop vite et trop brutalement serait les exposer à des sanctions de leurs proches et des contre efficacité comme les obliger à trahir leurs croyances, leurs familles. Elles veulent participer à la dynamique du progrès. Seulement si celle-ci est exprimé sous une forme saoudienne.

De par son histoire, l’Arabie Saoudite passée et à la réalité du présent doit honorer l’investissement des femmes afin d’arriver à mettre en place une mixité sociale (particulièrement au niveau de la répartition du pouvoir entre homme et femme).